

cercle intime de sa famille ou de sa ville natale, sa publication n'eût offert sans doute qu'un intérêt secondaire.

Mais l'auteur était un esprit large et éclairé, et il a su donner à sa chronique un cadre plus vaste que celui dans lequel se sont renfermés beaucoup d'autres rédacteurs de nos anciens Livres de raison.

Son attention s'est attachée ainsi, d'abord, aux événements de l'histoire contemporaine, et il nous fait connaître, d'une manière très nette, l'impression qu'ils produisirent sur l'esprit des habitants des campagnes et de nos petites villes. Ainsi en est-il, notamment, des dernières guerres religieuses qui troublèrent le règne de Louis XIII : les sièges de Montauban et de Montpellier, la révolte du prince de Montmorency, et surtout la prise de la Rochelle, qui eut tant de retentissement dans le pays, qu'elle provoqua des feux de joie et de grandes réjouissances à Saint-Bonnet.

Messire Pierre Boyer n'a garde d'oublier non plus de nous faire connaître certaines pratiques curieuses de l'art médical au xvii^e siècle. Non moins intéressants sont les renseignements qu'il nous fournit sur les calamités qui désolèrent nos pays à la même époque, telles que les pestes qui décimèrent la population de notre ville et des provinces voisines, et surtout les souffrances causées aux habitants des campagnes par le passage trop fréquent des gens de guerre, mal payés et mal disciplinés. Nous trouvons là maint document, venant confirmer les faits signalés déjà par M. Alphonse Feillet dans son *Histoire de la misère au temps de la Fronde et de Saint-Vincent de Paul* (12).

(12) Alphonse Feillet. *La misère au temps de la Fronde et de Saint-Vincent de Paul*, p. 556.